

Yi-King

Comment le tirer avec les baguettes ?

L'hexagramme sacré se dessine toujours (autrefois au pinceau, aujourd'hui au stylo, crayon-feutre, etc.) en commençant par le bas. Le premier trait écrit est le trait inférieur.

1. On prend en mains les 50 baguettes (bois, achillée, etc...). Si on consulte pour soi, on place les baguettes sur le front en formulant mentalement la question. On souffle sur les baguettes, en formulant la question et en demandant humblement l'appui divin. On forme, ce faisant, une représentation mentale de la question. Si on consulte pour un homme ou une femme, il faut que cette personne soit présente, de préférence seule avec le maître. Il ne doit y avoir ni poste de radio, télévision, etc... en marche, ni cigarette allumée. On débarrassera le bureau, divan, table, etc... de toute photo, livre superflu, journal, etc... bref, de tout élément de distraction. On met de côté une baguette, qui représente l'unité primordiale. Cette baguette n'entrera plus jamais en ligne de compte. Il reste 49 baguettes.

2. On pose les 49 baguettes, rassemblées, en face de soi. Celui qui pose la question (le Consultant ou la Consultante) pénètre le faisceau des 49 baguettes du pouce de la main gauche. Il divise le tas de baguettes en deux parties inégales, par simple impulsion, " au hasard " si nous osons dire, en ayant toujours une représentation mentale de la question posée. Cette représentation mentale se fera à chaque opération. On obtient ainsi deux tas inégaux.

3. On prend une tige du tas de droite et on la place entre le petit doigt et l'annulaire de la main gauche.

4. Cette tige toujours entre les deux doigts, on prend le tas de gauche dans la main gauche. A l'aide de la main droite, on retire des tiges du tas par groupes de quatre jusqu'à ce qu'il ne reste dans la main qu'un total de quatre tiges ou moins. On place ce reste obtenu entre l'annulaire et le médium de la main gauche.

5. On compte de la même façon le tas de baguettes de droite et l'on place le reste entre le médium et l'index de la main gauche. Le total des tiges qui se trouvent entre les doigts de la main gauche (dans cette main gauche) est alors de 9 ou de 5. Les différentes possibilités sont $1 + 4 + 4 = 9$. $1+3+1=5$. $1+2+2=5$. $1+1+3=5$. (On a donc plus de " chances " d'obtenir un 5 qu'un 9). Lors de ce tirage initial et à ce stade, si l'on obtient le chiffre 9, cela donne un 8. Si l'on obtient le chiffre 5, cela donne un 4. On raisonne de la façon suivante: $9 = 8$ $5=4$. LE NOMBRE 4 DONNERA COMME VALEUR DE TRANSFORMATION LA VALEUR NUMÉRIQUE 3. LE NOMBRE 8 DONNERA COMME VALEUR DE TRANSFORMATION LA VALEUR NUMÉRIQUE 2. (Si par conséquent au premier tirage, il reste 9 tiges, on obtient la valeur numérique 2. Si au premier tirage, il reste 5 tiges, on obtient la valeur numérique 3). Ces tiges sont mises de côté, plus loin de l'opérateur.

6. On réunit ensuite les deux tas restants et on les partage une nouvelle fois du pouce gauche. On prend de nouveau entre les doigts une tige du tas de droite. On l'insère entre le petit doigt et l'annulaire de la main gauche; on procède au même calcul que la première fois. Cette fois, on obtient comme reste (somme des restes) : soit le chiffre 8. soit le chiffre 4. (avec égalité des chances). LE NOMBRE 8 DONNERA COMME VALEUR DE TRANSFORMATION LA VALEUR NUMÉRIQUE 2. LE NOMBRE 4 DONNERA COMME VALEUR DE TRANSFORMATION LA VALEUR NUMÉRIQUE 3.

7. On procède une troisième fois au même tirage avec les tas de reste (en mettant le reste de côté, comme la première et la deuxième). On obtient également comme somme du reste les chiffres 8 ou 4. Le nombre 4 donnera comme valeur de transformation, toujours la même valeur numérique, c'est-à-dire 3. Le nombre 8 donnera la valeur numérique 2. La valeur numérique de la somme des trois restes va déterminer la formation du premier trait, le trait inférieur de l'hexagramme. SI CETTE SOMME EST 9 : le résultat est le chiffre 9, le vieux yang. (4, valeur 3, + 4, valeur 3, + 4 valeur 3) = 9. Il se traduit par un trait positif qui est mutable, c'est-à-dire : donnant - - vieux yang = trait yin. SI CETTE SOMME EST 6 (8 valeur 2, + 4 valeur 2, + 8 valeur 2), le résultat est le nombre 6, c'est-à-dire le vieux yin. Il se traduit par un trait négatif qui est mutable, c'est-à-dire : - - donnant vieux yin = trait yang. SI CETTE SOMME EST 7 : (soit 9 valeur 2 + 8 valeur 2, + 4 valeur 3) = 7. (soit 5 valeur 3 + 8 valeur 2, + 8 valeur 2) = 7. (soit 9 valeur 2, + 4 valeur 3, + 8 valeur 2) = 7. le résultat obtenu est le chiffre divinatoire 7, soit le jeune yang. C'est un trait positif qui ne mue pas. Il demeure inchangé: donnant jeune yang = jeune yang. SI CETTE SOMME EST 8 : (soit 9, valeur 2 + 4, valeur 3 + 4, valeur 3) = 8. (soit 5, valeur 3 + 4, valeur 3 + 8, valeur 2) = 8. (soit 5, valeur 3, + 8, valeur 2, + 4, valeur 3) = 8. on obtient le chiffre divinatoire 8, soit le jeune yin, qui ne mue pas. Il demeure inchangé: - - donnant - - jeune yin = jeune yin

8. On répète le processus de façon identique pour avoir les autres traits de l'hexagramme, que l'on bâtit en commençant par le bas.

9. On obtient ainsi un hexagramme qui peut être : a) un hexagramme où aucun trait ne mue. On lit alors cet hexagramme, qui donne la réponse à la question posée. b) un hexagramme où des traits, qui muent, donnent naissance à un 2^e hexagramme. On lit alors : * le premier hexagramme le deuxième hexagramme qui doit être interprété comme un résultat final. (On accorde une importance particulière aux traits qui se sont transformés.) Que le consultant ne s'effraie pas de ce processus, qui paraît compliqué à la lecture. Au bout de plusieurs jets, on manie très vite les baguettes. On fait tout ce processus de façon automatique et très rapidement, en sept à huit minutes. L'essentiel, répétons-le, est de garder une image mentale. Il convient donc de prévenir de ce fait votre Consultant (ou votre Consultante). On appelle un hexagramme sacré un " Koua ".